

Actualités collège

DNB, LSU : UNE PROFONDE TRANSFORMATION DU MÉTIER

La mise en place à marche forcée de la réforme du collège, ainsi que l'application de programmes simultanément sur les quatre niveaux, ont épuisé les personnels en collège. À la fatigue de l'année en cours, s'ajoutent en cette fin d'année l'organisation lourde et confuse du DNB et l'élaboration des bilans de fin de cycle pour les élèves de 6^{ème} et 3^{ème}.

L'oral du DNB est renvoyé à une **organisation locale**, pour laquelle le plus grand flou règne : l'organisation devient propre à chaque établissement (ici l'oral porte sur un EPI, là uniquement sur le stage de 3^{ème}) et l'évaluation est renvoyée à des grilles construites localement. Le SIEC joue également de ce renvoi au local pour se défaire de toute responsabilité en matière d'organisation et de rémunération, en dépit des textes réglementaires existants. **La section académique du SNES-FSU est intervenue auprès du SIEC pour exiger le respect et l'application des textes en la matière.**

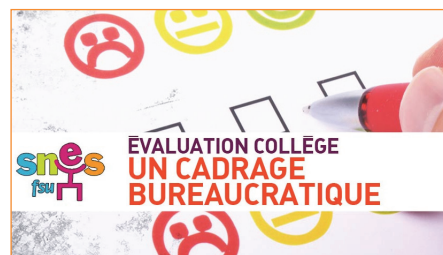
L'élaboration des bilans de fin de cycle, notamment de cycle 4, en fin de 3^{ème}, révèle toute l'usine à gaz qu'est devenue l'évaluation des élèves. Les réunions se multiplient pour tenter de se mettre d'accord sur le positionnement des élèves dans les différents domaines du socle. Les professeurs principaux sont particulièrement sollicités et nombreux sont ceux qui témoignent

d'une surcharge de travail importante.

Plus généralement, le sentiment de dépossession de l'exercice d'évaluation est profond, tant cet exercice a été vidé

de son sens. Par ailleurs, les propositions de tables de conversion des notes et de compétences avancées par le Rectorat (formules complexes aboutissant à une survalorisation des bilans de fin de cycle au détriment des bilans périodiques) montrent à quel point la dimension technocratique l'a emporté sur toute considération pédagogique. **C'est bien une profonde transformation du métier qui est ici imposée.**

En CTA, la section académique s'est adressée à plusieurs reprises au Recteur sur ce sujet et l'action nationale menée par le SNES-FSU au mois de mai doit permettre d'interpeler rapidement le nouveau Ministre sur la gravité de la situation en collège.



Sophie Vénétitay et Antoine Tardy

78 ÉVALUATION DES ÉLÈVES, VALIDATION DU SOCLE, ÉPREUVES ORALES, MODALITÉS DU CONTRÔLE CONTINU, LSU... LE PLUS GRAND FLOU !

La fin d'année approche et la mise en place chaotique de la réforme du collège soulève de nombreuses questions concernant le LSU (livret), mais aussi la validation du socle ou le DNB (oraux, etc). Pour les militants du 78, depuis plusieurs semaines, les tournées, les coups de fil aux s1, les heures d'information syndicale se multiplient. Sur le terrain et à travers les informations qui remontent à la section départementale, un constat s'impose : la grande hétérogénéité des situations et le flou généralisé.

Ainsi, au collège Le Village de Trappes, les collègues subissent des pressions pour une évaluation par compétences, avec des bulletins de 6^{ème} sans notes, où le degré d'acquisition des compétences est indiqué par des ronds de couleur, illisibles pour les élèves et les parents, et comble de l'absurde, imprimés en noir et blanc ! Même situation au collège Pompidou d'Orgerus qui aura la grande chance de tester la semestrialisation l'an prochain, comme au collège Champollion de Voisins-le-Bretonneux, victime aussi, comme bien d'autres, de réunionite aiguë de 16 à 18 heures. La synthèse de la validation des compétences du socle pèse souvent sur les professeurs principaux, qui à bout de nerfs, sont nombreux à envisager de refuser la charge de professeur principal l'an prochain.

Partout les enseignants dénoncent la charge supplémentaire de travail : la multiplication des réunions de préparation et d'harmonisation, la double saisie pour le LSU malgré les engagements de l'Administration, les problèmes informatiques qui compliquent les opérations comme au collège Lamartine de Houilles.

À un peu plus d'un mois de l'organisation du DNB, **les interrogations restent nombreuses.** Souvent rien de précis n'est encore prévu pour l'organisation de l'épreuve orale, ou alors des propositions très différentes selon les collèges : oraux blancs pris en charge par les enseignants volontaires, sur l'heure du midi, en « travail gratuit », sur une journée entière banalisée, grilles d'évaluation commune bricolées localement et dénaturant le caractère national de l'examen.



Le flou total l'emporte donc, laissant les collègues gérer, établissement par établissement, les effets d'une réforme largement rejetée par la profession, avec parfois des pressions inadmissibles de l'Administration.

Après les actions locales, départementales et académiques menées par le SNES-FSU tout au long de l'année, l'action nationale du mois de mai a aidé à reprendre la main sur le dossier si complexe et sensible de l'évaluation des élèves. Le bilan établi à partir des retours d'établissements est disponible sur notre site et a permis, avec les remontées de toutes les académies, de construire l'intervention du SNES-FSU auprès du Ministère.

Delphine Romagny et Jacques Jaudeau